[Impressum]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **3 (1929)**

Heft 8

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

№ 8 * 3. Jahrgang
Bern, 15. August 1929

Swiss Federal Railways

№ 8 * 3me année
Berne, 15 août 1929

SBB Revue CFF

Herausgegeben von der Generaldirektion der Schweizer. Bundesbahnen / *Schriftleitung:* Generalsekretariat in Bern
Inseratenannahme, Druck und Expedition: Büchler & Co., Bern

Publiée par la Direction générale des chemins de fer fédéraux. *Rédaction:* Secrétariat général à Berne / *Annonces*
Impression et Expédition: Büchler & Cie, Marienstr. 8, Berne

Erscheint einmal im Monat / Paraît une fois par mois. Abonnement: 1 Jahr Fr. 10.- / 1 année fr. 10.-. 1 № fr. 1.-. Postcheck / Chèques postaux III 5688

Les beaux étés de Suisse

L'eau, la montagne ... Aucun pays au monde n'offre à ce degré, avec cette richesse, cette variété, cette plénitude, l'accord de ces deux trésors de l'été: la plage paisible, l'ombre des sapins dans la montagne. Il est d'autres terres montagneuses, en Europe: il n'existe pas de pays où les lacs soient plus abondants, plus expressifs des diverses sensibilités européennes: l'ordonnance classique du Léman, petite Méditerranée, la gravité un peu triste du Bodan, lac germanique, le romantisme étrange des lacs de Lucerne et de Lugano, étoiles tombées du ciel sur les opulentes verdures d'Helvétie. Même le lac de Neuchâtel forme à lui seul une frontière: les collines de Font et de Cheyres sont pareilles, vues de Concise, à la dentelle rocheuse des Baux de Provence, tandis que sa rive bernoise, plate et monotone, évoque, aux matins de brouillard, une terre de Néerlande et de Danemark.

Toute la richesse, toute la variété de notre sol est dans nos lacs. Et, l'été, c'est la saison des lacs.

* * *

Ils se sont éveillés au printemps, après le long hiver qui les recouvrit d'une glace légère. Lentement, ils s'en sont débarrassés. Leur eau s'est réchauffée à grand' peine — car tous les lacs de Suisse, les lacs frais qui baignent nos villages et nos moissons, se sont nourris des eaux du glacier. Vers la mi-juin, les premiers campeurs sont apparus: un après-midi, entre deux trains, de quoi reprendre la bonne habitude. Ils se sont trempés dans l'eau encore fraîche — pas longtemps — ils ont inspecté la baraque abandonnée depuis l'août passé, ils ont, d'un coup-d'œil, entrevu l'été prochain, ses longs repos, ses interminables siestes, la pipe aux lèvres, devant le bleu du ciel, le bleu du lac, le bleu des montagnes. Ils ont retrouvé cette ligne onduleuse du Jura qui s'étend sur trente lieues, de la Dôle aux roches hérissées d'Olten. Et les campeurs reviendront, du samedi au dimanche soir, à leur petite baraque, ou à celle de leurs amis, bien approvisionnés, en «vivres et liquides», loin des routes poussiéreuses et des trompes d'autos. Eux, leurs gosses et les gosses des amis se feront, pour l'hiver prochain, une provision de santé, de belle humeur, de quoi résister aux grippes et aux fluxions de poitrine de février.

Chose merveilleuse, que cette floraison de plages populaires, de campements sans prétention, le long des rives lacustres: d'Estavayer à Cudrefin, au Bied, à la Tène, sur le lac de Neuchâtel et sur le lac ovale de Morat, et à Vidy sous Lausanne, et le long du lac de Zurich; partout où se rencontrent un peu de sable et l'accueil complaisant d'un arrière-pays. Partout où le rocher ne plonge pas tout droit dans l'eau bleue du lac. On y vient de partout, des villes populeuses, grâce aux trains rapides et commodes. Et, sans s'échauffer, sans se fatiguer vainement, des milliers de braves gens qui ont fait honnêtement leur besogne de la semaine y trouvent ce qui n'était réservé naguère qu'à de plus riches: leur coin, bien à eux, le grand air et les longues heures de baignade, parmi les rires des gosses groupés autour d'un vieux canot de pêcheur.

Pour vous, si vous aimez la solitude, ce coin de plage, très loin sous les saules, où personne n'est encore allé. Ou, si vous préférez l'intimité des petits groupes, le thé de quatre heures et la glace opportune, entre deux cigarettes blondes, vous avez Montreux-Plage, et Vevey-Corseaux-Plage ... A travers la fumée bleue de votre «Three Castles», le défilé des innocentes vanités humaines et, tout au loin, le grand vapeur blanc qui passe, chargé de touristes.

Dès la mi-juin, le lac est à tous: aux prudents qui y bâtirent leur cabine, aux promeneurs d'un jour, qui reprendront ce soir le train du logis, aux rêveurs silencieux, qui ne demandent rien à personne, aux étrangers qui reviendront, l'an prochain. Que chacun en jouisse comme il lui convient, sans blâmer personne!

* * *

Déserte depuis la fin de l'hiver, la montagne, celle des hauts pâturages et des sapins géants, accueille à nouveau ses hôtes. Simples gens qui ont épargné, le long de l'année, de quoi passer huit jours dans cette honnête pension où, du moins, la ménagère oubliera pour une courte semaine ses marmites et ses torchons. Chalets qui s'ouvrent devant un blanc pensionnat de jeunes filles, venues de Lausanne, de Genève ou de Neuchâtel. Hôtels de «classe», où se retrouveront ces hôtes qui goûtent à la fois un sport modéré, des courses prudentes et les agréments du confort parfait. Cela, chalets particuliers, pensions modestes et propres, hôtels de beau rang, la Suisse l'offre tout le long de ses Alpes et de son Jura, pour les délices de l'été.

Au milieu du jour, rien de plus reposant que cette sieste, mi-ombre, mi-soleil, sous les longues branches protectrices d'un sapin. La petite troupe a pris couvertures et coussins, de quoi se protéger des humidités traîtresses. Faute de quoi les rhumatismes, au long de l'hiver, feraient payer cher l'imprudence d'un après-midi. Etendus devant un paysage d'herbe courte, de troupeaux et